

Bagarre

© Groupe Delcourt, Les Avrils, 2026.
Tous droits réservés pour tous pays.

Les Avrils
Groupe Delcourt
8, rue Léon-Jouhaux
75010 Paris
lesavrils@editions-delcourt.fr

www.lesavrils.fr

Bagarre

Emilia Petrakis

Les Avrils

*À ma mère,
cette guerrière.*

*À mon père,
même si c'est trop tard.*

*Vivre sais-tu ce que ça veut dire?
Défaire sa ceinture et chercher la bagarre.*

Níkos Kazantzákis

*Toi, moi, n'importe qui, personne ne frappe
aussi fort que la vie. C'est pas d'être un bon cogneur
qui compte, l'important c'est de se faire cogner
et d'aller quand même de l'avant.*

Rocky Balboa

Sara pose un pied dans la cage puis un deuxième et s'arrête sur le seuil. Elle balaie l'octogone du regard. En face d'elle : l'arbitre, tout en noir. À sa droite, dans le coin bleu, son adversaire. Une petite, trapue, musclée, les cheveux coiffés en longues tresses, les yeux brillants, l'air déterminé. Sara trottine jusqu'au coin rouge – son coin. De l'autre côté du panneau grillagé, Papi et Joh, ses coachs, sont déjà debout à l'attendre. Ils ont placé la bâche derrière leur combattante avec les logos des sponsors et celui du club – un léopard rugissant rouge et noir, aux couleurs de l'Alpha Team.

Sara combat pour la ceinture *bantamweight* des moins de 61 kilos. Pour le titre de championne de l'AFC, l'Arena Fighting Championship. Au Zénith de Paris. À domicile. L'organisation a voulu présenter ça comme un choc des générations : la jeune garde contre l'ancienne. La veille, à la pesée médiatique, la gamine a dit à Sara qu'elle allait lui faire prendre sa retraite. Des conneries pour faire monter la sauce. Sara s'en

fout. Jeune ou pas jeune en face, ce titre, c'est pour elle, c'est tout.

Le speaker s'avance au centre de la cage, remet en place son noeud papillon et annonce : « *It's time.* » Les quatre écrans au-dessus affichent les portraits des combattantes. Le speaker enchaîne : « Dans le coin bleu, Aya "No Time" Ndiaye, 25 ans, quatre victoires à son actif, un *no contest*, zéro défaite depuis ses débuts en professionnelle. Dans le coin rouge, Sara "The Anaconda" Ferreira, 38 ans, dix victoires pour cinq défaites. Invaincue sur ses trois derniers combats. Qui sera la première championne *bantamweight* de l'AFC? »

Dans son dos, Sara entend Joh qui souffle ses dernières instructions : « Fais pas la bagarre, tu prends les infos et tu boxes intelligent, il faut tenir les cinq rounds. » Sara ne répond pas. Cette gamine mérite une bonne correction, elle a hâte de la lui donner. Elle fixe le micro qui s'agit devant la bouche du présentateur. Elle attend qu'il parte, qu'il laisse place à l'arbitre et que la guerre commence. « Tu veux de l'eau? » propose Papi derrière elle. Elle se retourne, attrape la bouteille par-dessus le grillage, boit une gorgée. De la foule, des trois mille personnes réunies autour d'elle, du speaker, des commentateurs installés au pied de la cage, des coachs de son adversaire, de tout le reste, Sara n'entend rien. C'est comme un bruit blanc dans sa tête. Désormais, il n'y a plus qu'elle et *l'autre*. Seules dans la cage, prêtes à s'affronter. La porte se referme. L'arbitre avance :

- Coin bleu prête?
- Coin rouge prête?
- Combattez!

Au commandement, Sara avance sur son adversaire. Elle veut déclencher la première. Lui arracher la tête. KO ou TKO au premier round. Finir au plus vite. Elle rentre avec son jab, décale, gauche, droite, gauche. *Bam bam bam*. Ça passe. Jab, droite au corps, crochet. Ça passe. Elle avance. «Gère le rythme! lance Joh depuis le coin rouge, rentre et sors.» Sara accélère. Double jab, droite, uppercut. L'autre recule contre la cage. Gauche, droite, crochet au corps. Saisie. Coups de genoux. Elle cherche le foie. La coincer là, pour en finir et qu'on n'en parle plus. *Bam bam bam*. La petite musique des coups résonne dans son crâne, elle se laisse porter par le rythme et l'adrénaline. Elle capte dans sa vision périphérique l'arbitre qui se rapproche. C'est bon signe. Il se tient prêt à arrêter le combat. L'autre bloque les coups, dos à la cage. Il faut qu'elle continue à la déborder. *Bam bam bam*.

Bim. Contre-attaque.

La droite l'a touchée à la mâchoire. Elle est surprise. Un peu sonnée. La gamine en profite pour rentrer en corps à corps et saisir Sara. Elle amorce une prise de judo. Merde, elle est puissante, cette fille. «Reprends la distance!» crie Joh. Sara réussit à se libérer de l'étreinte forcée. «Utilise tes jambes!» Elle envoie un front kick qui repousse son adversaire dans le grillage. Fonce à nouveau

sur elle. Frappe à la tête, puis au corps, puis à la tête. La colle contre la cage, envoie des coups de genoux dans les cuisses et dans le ventre. Alterne avec les frappes au visage. L'arbitre s'approche à nouveau: «Coin bleu, défends-toi.» C'est bon, c'est bientôt fini. Elle va l'avoir.

Sara cherche le coup dur. Le KO qui fait tomber. «Pas la bagarre!» crie Joh sur sa droite. Elle n'écoute plus. Elle tape sans s'arrêter. Elle n'a pas le temps de réagir quand la gamine lui rentre dans les côtes. Elle tombe violemment au tapis. Joh bondit de sa chaise en jurant. Papi hausse le ton: «Décale tes hanches, viens chercher la cage, fais l'effort!» Au-dessus d'elle, son adversaire pèse de tout son poids et contrôle son bras gauche. Impossible de bouger. Sara est allongée au sol. La gamine frappe. Frappe. Frappe. La tête de Sara rebondit. L'arbitre s'agenouille: «Défends-toi, Sara, sinon j'arrête.» Sara réussit à bloquer les bras de son adversaire. Elle serre fort. Elle sent qu'elle congestionne. Elle entend le clap des dix dernières secondes. Les bras glissent avec la sueur, lui échappent, elle n'a pas le temps de voir le coup de coude arriver sur elle. Juste un écran noir. Puis le silence.

KO.

Knock-out.

*

Joh tourne en rond dans le minuscule vestiaire tout en se repassant le combat à voix haute. Il a les cordes vocales enrouées d'avoir trop crié. Sara pense: pourtant

ça n'a duré qu'un round. Le médecin leur a expliqué les signes à surveiller dans les prochains jours: maux de tête, nausées, vertiges, troubles de l'attention... Et surtout pas de reprise du contact à l'entraînement avant vingt-huit jours. Elle n'a mal nulle part. Elle n'a pas eu le temps d'avoir mal. Elle est un peu sonnée, c'est tout. Pas tant par le KO que par la défaite. Le mot cogne contre les parois de son crâne.

– Viens t'asseoir.

Papi lui fait signe de venir sur le banc à côté de lui. Il a trouvé une paire de ciseaux. Il lui attrape la main gauche et commence à découper avec précaution le bandage qui entoure les phalanges et le poignet.

– Désolée, coachs.

Sara baisse la tête. Ce titre, elle en avait rêvé. À bientôt 39 ans, elle sait qu'elle arrive au bout de sa carrière en MMA. Avant d'arrêter, elle s'est promis de gagner une ceinture, de devenir championne. Pour Joh, qui l'avait emmenée faire son premier combat à l'étranger, il y a dix ans, pour Papi, pour l'Alpha Team. Elle leur doit bien ça. Mais ce soir, Sara s'est fait surprendre. La ceinture lui a échappé.

– T'écoutais rien dans la cage.

Joh continue à arpenter le vestiaire de long en large.

– On a dit quoi? On boxe intelligent. On fait pas la bagarre.

Une tache de transpiration est apparue sur son haut de jogging gris. Des gouttes de sueur brillent sur son crâne chauve. Il agite son téléphone. Ses mouvements

incessants commencent à donner la nausée à Sara. Elle remue ses doigts libérés des bandages par Papi.

– Merci.

– Tu avais la tête ailleurs, t'étais pas avec nous ce soir, continue Joh.

Son équipe, son coin, ses coachs : elle les a déçus. Sara le sait. Elle sent le vide qui monte en elle.

– Au moins, t'es pas trop abîmée. C'est déjà ça. On va vite se remettre au boulot.

Joh regarde l'écran de son téléphone et s'éloigne pour décrocher.

– T'étais où ? demande Papi en se rapprochant sur le banc.

– Comment ça ?

– T'étais pas avec nous ce soir, alors t'étais où ? Ta tête là, elle était où ?

Sara hausse les épaules. Elle était ailleurs, oui. Sur les dernières secondes du combat, elle a relâché son attention et elle s'est fait cueillir. Elle a déconnecté. L'écran noir. C'est la première fois que ça lui arrive. Des défaites, elle en a connu, mais un KO comme ça, jamais. À deux secondes de la fin du premier round. Elle frémit. C'est ça, le MMA. Jusqu'au dernier instant, tout peut arriver.

Joh se plante debout face au banc. Il a raccroché.

– Allez, on bouge. Je te ramène, Sara ?

La combattante se lève et rassemble ses affaires. Sa hanche tire un peu, les cervicales aussi. Et ce bruit blanc à nouveau dans sa tête. Tout est ouaté. Elle veut rentrer, dormir. Oublier cette soirée.

– Bon. On se voit lundi au club ?